

GRÉOUX-LES-BAINS

● **Bourse d'échange auto-moto.** Samedi 16 et dimanche 17 mars, au Casino, parking des Thèmes, 24 bourse d'échange auto-moto et matériel agricole avec exposition de véhicules de collection.

● **QUINSON ● Exposition.** "Fermes les yeux pour voir la Préhistoire" est une exposition destinée aux voyants et malvoyants. Elle se déroule dans le noir au musée de Préhistoire des gorges du Verdon, jusqu'au 12 mai.

● **RIEZ ● Repas dansant.** Samedi 23 février à 20 heures, dans la salle polyvalente, l'association "Riez Country" organise un repas dansant avec au menu Choucroute et "Cocktail Mélo-die".

→ Information et inscription au bureau du tourisme de Riez ☎ 04 92 71 99 09.

● **Soupe aux livres.** Vendredi 22 février à partir de 18h 30 à la salle multi-activité.

→ Réservation au bureau de tourisme.

● **VILLENEUVE ● Don de sang.** Jeudi 21 février de 15 heures à 19h 30, à la salle des fêtes, Tombola gratuite.

● **FORCALQUIER ● Festival: Ciné d'archi.** Du 1<sup>er</sup> au 5 mars à l'espace culturel de la Bonne Fontaine, sixième édition du festival Ciné d'archi consacré aux habitats précaires.

→ Renseignements au ☎ 06 18 41 11 09.

● **Taille des rosiers.** Samedi 2 mars de 14 h à 17 heures dans le jardin du Couvent des Cordeliers, initiation à la taille raisonnée des rosiers par le jardinier Jean-Yves Meignen, de l'abbaye de Valsaintes.

→ Réservation au ☎ 04 92 75 94 19.

Tarif: 35 euros.

● **Exposition sur la "presse à dessin"** Jusqu'au 28 février, tous les jours de 13 h à 18 heures sauf le mercredi et le dimanche, à l'atelier de l'Art libre, 27 remparts Berliuc-Perussis. Entrée libre.

→ Renseignements au ☎ 06 85 10 96 03.

● **Stage de mosaïque de verre.** Lundi 25 février de 10 heures à 12 heures et de 14 h à 16 heures, journée pour les adultes et les enfants, salle Pierre-Michel.

→ Tarifs: adulte à 30€ et enfant à 25 € ☎ 04 92 75 41 44.

● **CÉRESTE ● Cours d'équilibre.** Vendredi 8 mars de 10 heures à 11 heures à la salle du club du Fil d'Argent, 5 avenue Jean-Memoriz, réunion d'information avec Martine Vinatier sur les cours d'équilibre destinés à prévenir des risques de chutes.

→ Renseignements au ☎ 04 92 79 06 69.

● **LURS ● Loto.** Dimanche 24 février à 16 heures, loto du comité des fêtes, salle Luria, place de la Fontaine.

→ Renseignements au ☎ 04 92 79 19 48.

CINÉMA

FORCALQUIER

● **Le Bourguet**  
→ Place le Bourguet  
☎ 04 92 75 02 92

● **Django Unchained**

18 heures.

● **Ernest et Célestine**

14 heures.

● **Paulette**

16 heures, 21 h 15.

GRÉOUX-LES-BAINS

Le félibrige

● **Place des Aires**  
☎ 04 92 78 13 25.

ArGo

18 heures.

● **Carantail**

# La Routo trace son chemin

## Ce réseau transfrontalier franco-italien entend valoriser les produits et métiers du pastoralisme

Vaste projet que celui de La Routo. En témoigne, pour sa présentation aux acteurs touristiques, à la Maison de la transhumance, la présence de nombreux offices de tourisme (Aix, Salon, Aureille, Pelissanne...) et de l'organe exécutif de la politique touristique départementale, Bouches-du-Rhône Tourisme. Le directeur de la Maison de la transhumance, en charge du projet (en partenariat avec la Maison régionale de l'élevage et la Communauté montana valle Stura di Demonte, côté italien) ne cachait d'ailleurs pas sa "complexité". "Plusieurs années seront nécessaires pour mettre en place le projet", reconnaissait Patrick Fabre. Lancée concrètement en août 2011, l'initiative dispose d'un budget total de 652 311 €, subventionné à 59 % par l'Union Européenne. Car La Routo est avant tout un programme européen dont l'objectif est de "créer un réseau transfrontalier de valorisation des métiers, des produits et du patrimoine de la transhumance, expliquant à l'occasion de sa présentation Patrick Fabre. Il relèvera la plaine de la Crau à la vallée de la Stura, sur les traces des troupeaux oins qui pratiquaient autrefois la grande transhumance estivale depuis les plaines de basse Provence jusqu'aux vallées alpines du Piémont."

Ce réseau entend valoriser notamment les produits de la transhumance et en premier lieu l'agneau de Sisteron, bien



Le futur sentier de randonnée parcourra plus de 350 km entre la vallée de la Stura en Italie et la plaine de la Crau. Il comptera 18 étapes espacées les unes des autres d'environ 18 km.

/PHOTOS DR

entendu, mais également le fromage et la laine comme celle, exceptionnelle, des races Méridos d'Arles et Sambucana. La Routo planche sur la conception de vêtement de randonnée, fabriqué à partir de cette matière.

Un menu "La Routo", à base de produits pastoraux italiens et français (viande et fromages issus des productions ovines, bovines et caprines), ainsi que de produits agricoles locaux

(produits oléicoles, maraichers, viticoles...), verra également le jour. Aujourd'hui, les instigateurs du projet recherchent activement des charnières et tables d'hôtes, des gîtes ruraux, des fermes auberges... tenus par des éleveurs. Le but étant qu'ils adhèrent à l'initiative et soient les premiers promoteurs de ces articles de la transhumance qui disposeront du logo de la marque déposée "La Routo".

Au final, la Maison de la trans-

humance et ses partenaires comptent associer l'ensemble des filières agricole, gastronomique, touristique, artisanale, environnementale et patrimoniale autour de la thématique. Le projet La Routo a aussi pour objectif la reconnaissance des métiers de la transhumance, d'aider les futurs bergers à s'installer, de favoriser les rencontres entre éleveurs et bergers, français et italiens.

Jonathan BELLON

## LE CONTEXTE HISTORIQUE

# Sur les pas des bergers originaires des vallées piémontaises

Sur les pas des bergers originaires des vallées du Piémont qui émigrèrent jusque dans les années 1960 vers la basse Provence, le projet incite les randonneurs à prendre "La Routo" (La Routo en occitan).

Dès le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, les grands transhumants des plaines de basse Provence (Crau et Camargue) passèrent le col de Larche pour gagner les estives de la Stura di Demonte, à la recherche de nouveaux alpages, recherche rendue nécessaire par l'accroissement de la taille des troupeaux. Les meilleures années, ce sont ainsi 50 à 60 000 brebis qui fréquentaient les montagnes de l'actuel Piémont. Bergers et éleveurs, souvent d'origine piémontaise, retrouvaient pour l'été leur patrie d'origine.

Les drailles (terme propre aux dialectes méridionaux) ou carraires (terme spécifique aux voies de Provence et des Alpes) empruntées par les troupeaux transhumants étaient des chemins pierreux qui leur étaient entièrement réservés. Ils allaient pour certains d'Arles jusqu'en Italie. Ils atteignaient jusqu'à cent mètres de largeur et étaient autant que possible tracé en ligne droite dans



Aujourd'hui, seuls certains troupeaux, représentant environ 25 000 têtes, continuent de cheminer à pied vers les alpages les plus proches.

le but de faciliter la progression du cheptel. Les itinéraires prenaient de préférence la ligne des crêtes des régions de coiteaux et de moyenne montagne, afin d'éviter les vallées, les plaines cultivées et les agglomérations où les querelles

avec les habitants étaient fréquentes. Les drailles étaient bornées de pierres plantées par couples, de part et d'autre, tous les 4 ou 5 mètres, des tas de pierre délimitant le tracé afin que les troupeaux puissent également les emprun-

ter de nuit. Ces routes étaient des voies publiques donc inhérentes. Elles étaient entretenues à l'aide des redevances versées aux communes par les capitalistes, les propriétaires des troupeaux arlésiens.

Au fil des siècles, ces routes pastorales furent difficiles à maintenir contre les empiétements de plus en plus de riverains, qui en contestaient notamment la largeur, et l'envie croissante des communes de les récupérer. Les chemins n'étaient en effet utilisés que deux mois par an (un mois à l'automne et un au printemps). Lassés de devoir lutter sans cesse, les transhumants abandonnèrent au cours du XIX<sup>e</sup> siècle ces routes traditionnelles pour emprunter celles de la vallée.

Aujourd'hui, la transhumance des troupeaux depuis les plaines de basse Provence vers les hautes vallées alpines se pratique exclusivement en canions. Seuls certains troupeaux, représentant environ 25 000 têtes, qui hivernent dans le Var, les Alpes Maritimes ou les Alpes-de-Haute-Provence, continuent de cheminer à pied vers les alpages les plus proches.

## Les pensionnaires de l'Épi bleu chantent "La vie en rose"

PUIMOISSON



s'inscrivent tout naturellement dans une politique de rencontres interétablissements, favorisant ainsi les contacts et échangeant avec l'extérieur. Et quoi de mieux que la chanson pour fédérer tout le monde ?

La Saint-Valentin a donc été l'occasion de faire la fête autour d'un répertoire de chansons d'amour, via des titres récents connus des pensionnaires de l'Épi bleu, ou des chan-